

Le COVID-19 « Coronavirus »:

Communication, politique, médias et société

Appel à contribution – Le forum de recherche pour les médias en Méditerranée :

En ces jours difficiles où le monde se fige brutalement, où l'autre (tout autre) devient suspect et porteur de malheur, de grandes transformations s'opèrent dans nos sociétés. La méfiance règne, l'incertitude est le maître-mot, la peur est le dénominateur commun. Face au Covid19,

le monde entier est comme paralysé. L'humanité n'a pas vécu à de telles situations depuis plus

d'un siècle, et ne s'est pas préparée à l'affronter.

Dans les démocraties comme sous les dictatures, dans le monde occidental comme ailleurs, dans les pays pauvres comme dans les pays riches, les décideurs politiques sont confrontés à une crise sanitaire qui les dépassent et qui les met à l'épreuve. Des choix ont été fait, des décisions sont prises et seront jugées au fil du temps. Des discours sont prononcés et repris, des mesures sont adoptées avec des conséquences graves sur la vie quotidienne, l'économie, les marchés, l'emploi, le chômage, la santé publique, l'éducation, l'environnement....

Toutes les autres crises qui préoccupaient le monde jusque-là sont relayées au second plan. Les guerres en Syrie, au Yémen ou en Libye, les flux migratoires, le prix du pétrole, le réchauffement climatique, les crises sociales, les élections, tout cela n'est plus une priorité. Juste un virus invisible, qui envahi la planète et face auquel des termes comme « guerre » et « ennemi » sont déployés, perturbe l'ordre établi et remet en cause toutes nos certitudes et bouleverse notre mode de vie.

L'économie mondiale prend une claque, sans aucune certitude sur le prix à payer dans les années à venir. La recherche scientifique s'oriente vers un seul objectif, celui de trouver un vaccin et des traitements alternatifs. Le corps médical se fixe une seule priorité, celle de contenir la maladie. Tout le reste est ajourné ou reporté. Les médecins affluent sur les plateaux de télévision.



Un seul sujet d'actualité occupe les esprits et autour duquel tous les flux d'information se concentrent. Aux quatre coins de la planète, les productions médiatiques traditionnelles comme celles des nouveaux médias et réseaux sociaux ne parlent que de ce nouveau Coronavirus. Vérités et *fake news* s'entremêlent, information et désinformation se côtoient.

Avec le confinement forcé, de nouvelles formes de communication se développent. Le télétravail, la télémédecine, l'enseignement à distance, font face à de nouveaux défis communicationnels. Les rapports sociaux prennent des formes nouvelles avec d'une part une distance physique et une rupture sociale imposées, et d'autre part des rendez-vous d'applaudissement spontanés tous les soirs à 20h et des rencontres virtuelles à travers les écrans.

Cette épreuve unique et extrême nous place face à nos fragilités humaines, nos rapports à la vie, à la mort, à l'inconnu et mériterait d'être relatée, analysée, expliquée car nous vivons sans doute un moment inoubliable dans l'histoire de l'humanité. Nous avons la chance ou le malheur d'en être les témoins. Alors témoignons.

En ces temps d'ennui, de peur et de vide, l'écriture pourrait être la meilleure thérapie. Pensons le monde qui nous entoure à cet instant de rupture. Pensons-le sous tous ses aspects : social, politique, médiatique, communicationnel, juridique, philosophique, environnemental...

Toutes les propositions sont les bienvenues. Si nous ne sommes pas morts, nous nous engageons à publier les articles de qualités.

Modalités:

En premier temps : Un résumé de 900 signes, avec un titre, 3 mots-clés et une courte présentation biographique de l'auteur.

Nous reviendrons vers vous une fois que l'idée sera plus claire en fonction des propositions recueillies.

En second temps : L'article final ne devant pas dépasser 30 000 signes (notes comprises), et ne doit pas être publié ailleurs.

(Times New Roman 12 pour le texte et 10 pour les notes).

A envoyer à boulosj@hotmail.com et amal.nader@gmail.com